

ADEFRO

Association pour le Développement des Echanges France-Roumanie

épistole



épistole

DÉCEMBRE 2012 - NUMÉRO 29

Editorial	<i>Martine Moreau</i>	1
Actualité Politique	Extraits des « Nouvelles de Roumanie »	2
Résonances du camp d'été	Holod à nouveau A. Maisonnave Les effets du Théâtre B. Serez L'Histoire ignorée D. Valot	2-4
Retour sur nos actions	La Soirée Concert S. Pernet G. Fernier	4-5
Un week-end à Paris		5
Nos partenaires roumains		5
Ça bouge au lycée Timotei Cipariu		6
Récit d'un premier voyage en Roumanie	<i>N. Lascols</i>	6
Les Roms et la France	<i>G. Fernier</i>	7
Théâtre : Une soirée avec Matei Visniec		8 8 9
Sorties cinéma		9
Le coin lecture		
Boisson locale		
Nos projets et le calendrier		



Si vous voulez visiter au plus près vos sentiments d'impuissance, d'illégitimité, d'incompréhension, je vous conseille d'occuper le poste de présidente d'une association qui s'est donné pour objectif de promouvoir la rencontre entre la France et la Roumanie !

- "Ah ! Vous vous occupez d'enfants de Bucarest ?"
- "Vous feriez mieux de vous soucier des enfants français !"
- "Ah oui ! Les Roms ? Je me suis fait cambrioler la semaine dernière !"

Ouvrir la bouche ? Se taire ? Attendre la bonne tribune ?...

Cet été, nous franchissons la frontière à Oradéa, le lendemain d'un référendum qui a déstabilisé le gouvernement Basescu et peut-être la démocratie. Quand nous essayons de comprendre les enjeux de la crise politique traversée par la Roumanie, la conversation avec les roumains que nous interrogeons s'enflamme et rapidement mes compétences linguistiques sont mises à mal. Les appellations fusent et s'entrechoquent contre mes neurones hébétés. Il est question de post-communistes, de libéraux, de magyrisation, d'union sociale libérale, d'association roumaine de droite; PSD, PNL, UDMP, ARD, PDL. Aurais-je affaire à un scrabble ? Celui qui a posé toutes ses lettres a-t-il gagné ?

Merci à Monsieur Gillet qui, dans son journal « Les Nouvelles de Roumanie », rend intelligibles les dilemmes dans lesquels la Roumanie ne cesse de se débattre, embarrassée de ses mémoires. Chacun renvoie à son adversaire politique ses rôles dans les années noires, simultanément membre de la Securitate, héritier de Karl Marx, homme d'affaires libéral... Aujourd'hui, il est de bon ton de blanchir son CV et le titre de "Révolutionnaire" vaut de l'or. Il facilite l'accès au logement, à la retraite, aux médicaments et transports gratuits. « *Pour les Roumains, les vrais révolutionnaires sont les morts, les blessés et ceux sans certificat.* » (El Pais)

Et l'ADEFRO là-dedans?

En lisant ces pages vous découvrirez que c'est plein de dynamisme que nous avons rejoint cet été les enfants du lycée Timotei Cipariu, que nous étions un groupe de 58 personnes (44 enfants, 10 français, 4 roumains) porté par la générosité de donateurs fidèles à qui nous nous devons aujourd'hui de transmettre la richesse de ces moments uniques de partage et de création et les remerciements de nos amis roumains petits et grands. La qualité du spectacle donné aux habitants d'Holod le 11 août dernier nous encourage à répondre favorablement à la demande des professeurs de rejouer « La Mélodie du Bonheur » à Bucarest en décembre. Nous permettrons ainsi aux jeunes acteurs de jouer devant leurs camarades et les personnes qui soutiennent l'action de Maria Fodoca, Directrice du Lycée et de son équipe d'enseignants. Nous nous réjouissons bien sûr à cette occasion de passer quelques jours à la maison des enfants d'Eugénia Campéan à Cîmpina. Quand les enjeux politiques nous dépassent, l'Art, encore une fois, nous permet d'approcher de façon symbolique, le sens du Vécu et de l'Histoire. Durant l'année, Lise Lapeyre nous a sensibilisés au cinéma roumain, initiant des sorties.

Quant à nous, nous ignorions qu'en apportant le texte de « La Mélodie du Bonheur », nous allons, non seulement permettre à de jeunes roumains d'incarner la sympathique famille salzbourgeoise légendaire, mais aussi de découvrir le passé : l'Anschluss, Hitler, la Solution Finale. .. A l'approche des fêtes notre équipe vous souhaite le meilleur et vous invite à la lecture d'informations et de témoignages retraçant les temps forts de la vie de notre association.

Crăciun Fericit ! Joyeux Noël !

Martine Moreau, Présidente

« Il était bien difficile cet été de faire comprendre à une population excédée par tant d'injustices que répondre **NON** au référendum de destitution de son Président, n'était pas voter pour Basescu, mais choisir la démocratie contre le retour d'une époque révolue et l'aventure... Le mardi 21 août, la Cour Constitutionnelle a rendu son verdict. Par 6 voix contre 3, soit la majorité des deux tiers requises, elle invalide le référendum. Traian Basescu reste président... La crise de cet été a montré le degré de haine que T. Basescu avait suscité dans la société roumaine. Au sein de la nomenklatura tout d'abord... Candidat, il avait promis de mettre fin aux privilèges des élus, d'ouvrir les archives de la Securitate, de restituer aux propriétaires d'origine les biens personnels confisqués par le régime communiste... Enfin parmi le peuple le constat de son échec est principalement dans sa façon d'aborder la crise économique et de la traiter sans la moindre compassion pour ses souffrances.

Les Roumains sont appelés aux urnes le dimanche 9 décembre afin d'élire pour quatre ans leurs 469 parlementaires, dont 337 députés et 137 sénateurs... Le mandat du chef de l'Etat étant désormais de 5 ans, il doit normalement se terminer en décembre 2014.»

(*Henri Gillet – Les Nouvelles de Roumanie*)

Résonances du camp d'été 2012



Holod à nouveau

Repartir en Roumanie ? L'idée s'est imposée. Mais chaque voyage est unique.

L'équipe française a été recomposée au fil de l'année : arrivée de Natalie, Micheline nous a rejoint, Farida, elle, malheureusement, n'a pas pu participer à ce voyage. Ainsi étions-nous, en ce matin du 29 juillet où nous avons pris la route, dix téméraires prêts à parcourir la moitié de l'Europe pour rejoindre Holod (sans oublier les deux chiens). Nous avons retrouvé l'accueil chaleureux du prêtre et de sa femme Violetta.

Rien ou presque n'avait changé : la palinka est toujours produite dans le petit hangar derrière la paroisse, les clients du bar n'ont pour ainsi dire pas bougé et le soleil est toujours aussi haut. Les 44 enfants sont arrivés le lendemain de notre installation : quel bonheur de retrouver les petites têtes chéries, la nostalgie d'en voir manquer certaines à l'appel et l'excitation d'en rencontrer de nouvelles...

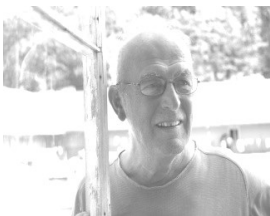
Une nouvelle fois, le temps s'est arrêté pendant deux semaines : les différences sociales n'ont plus la même importance et les différences de culture deviennent des forces. Loin de l'atmosphère parfois étouffante de Bucarest, les enfants sont à Holod des enfants qui courent derrière les poules, dessinent, jouent au ballon, se chamaillent... et font du théâtre. Nous avons choisi de présenter cette année «La Mélodie du Bonheur» et ce n'était pas une mince affaire car cette pièce, à l'origine une comédie musicale, mêle théâtre, chant et danse. Les enfants ont trouvé en la personne de Natalie un professeur patient et enthousiaste, qui connaissait les chants et les danses sur le bout des doigts. La représentation a été à la hauteur de nos espérances, à tel point que Mariana et Nina, les institutrices, nous ont proposé de venir remonter la pièce dans le lycée de Bucarest en décembre.

Au sens propre comme au figuré, c'est une mélodie de bonheur qui a flotté sur le village pendant ces deux semaines : nous retenons particulièrement un moment, à la fin d'un dîner que nous avons pris dehors, où les enfants se sont mis à chanter en roumain le fameux chant «do, ré, mi», avant que l'équipe d'animateurs donne la réplique en français.

La vocation de l'ADEFRO est de promouvoir les échanges, et elle a démontré une fois encore cet été que ce n'était pas seulement de belles paroles.



Alix



Les effets du Théâtre

Sous la conduite de Martine, une trentaine d'enfants, filles et garçons de 7 à 17 ans, ont présenté au public « **La Mélodie du Bonheur** » en mode théâtral et en version roumaine.

Le chemin qui a conduit à la réalisation du spectacle fut habilement balisé : mémorisation, expression orale, écoute, gestuelle, identification à un personnage en enfilant un costume et des accessoires, déplacements, dialogues, jeux des acteurs, attention portée à la musique et

à la lumière, cadre et discipline (être prêt et habillé pour les répétitions, savoir se taire dans les coulisses, respecter l'autre), assimilation des consignes du metteur en scène et des techniciens du spectacle.

Au fil des jours, grâce à une pédagogie induite et concertée, les comportements ont évolué de la dispersion du « chacun pour soi » à la centration : renforcement de la personnalité, affinement des relations, prise de conscience que les succès ou les échecs ne sont pas l'affaire d'un seul mais de tous. En lien avec le contenu de « **La Mélodie du Bonheur** » ont surgi des dimensions culturelles, sociales, éthiques et spirituelles. Les jeunes acteurs découvrent l'Anschluss, cette sombre période vécue par l'Autriche en 1939. Ils prennent conscience de la résistance, cette force qui dit non à la folie, et de l'oppression qui annihile tout ce qui s'oppose à elle.

Certains avaient endossé le rôle des nazis. L'un d'eux, un sympathique petit gars, tonitruait : « Heil Hitler ! ». Il exprimait ce cri aux alentours, à tout moment, à chaque rencontre. C'était comme pour se libérer d'une colère cachée en affirmant ainsi sa violence, sa virilité et la fragilité de sa puissance. Nous lui avons enseigné que la scène est un espace sacré où tout peut se jouer mais qu'au-delà, chacun quitte son costume et son rôle.

D'autres incarnaient les membres de la famille Trapp. Une pré-ado jouait le rôle de la postulante orpheline qui préfère la nature à la rigueur du couvent. Engagée gouvernante dans la famille, elle tombe amoureuse du père qui était veuf, le soutient dans la résistance, sait se faire aimer et respecter des enfants. Ils se marient. Ensemble et en famille ils s'enfuient du pays en franchissant à pied les montagnes.

Notre jeune actrice a ainsi touché la puissance de l'amour qui transporte les montagnes. Elle a joué ce rôle en étant en plein accord avec elle-même dans la liberté, la tendresse et le ton juste.

Oui ! Il est à constater, cette année encore, que les effets du théâtre sont inattendus, bouleversants et qu'ils rejoignent la réalité de chacun et de tous. De plus, une petite mélodie du bonheur s'est fait entendre au travers des jours et sous le ciel de Holod.

Bernard



L'Histoire ignorée

La "Mélodie du Bonheur", comédie musicale jouée cette année à Holod met en scène une histoire vraie qui a pour théâtre Salzbourg et ses environs en pleine montée du nazisme. Les bals, les valse endiablées, les costumes, les flonflons, et nous ressuscitons les fastes de l'empire austro-hongrois.

Quand vous déguisez quelques enfants en nazis et que vous les faites éructer de tonitruants "Heil Hitler" dans la paisible campagne roumaine, vous vous trouvez obligés d'expliquer, un minimum, le contexte historique. Les professeurs nous ont aidé, mais il apparaît qu'une grande ignorance entoure cette période pourtant récente. Un enfant a dit "Hitler, c'est comme un dictateur, un peu comme Ceausescu", un autre dira "Hitler, il a tué des tziganes". Mais pour ce qui concerne les juifs, un lourd silence demeure. Il est clair que tout le travail de mémoire qui a eu lieu en France, à l'école en particulier, n'a pas été fait. La dictature, la peur longtemps entretenue ont leur part, bien sûr, et nous n'avons pas à juger, mais on peut constater que la Roumanie a du mal avec sa mémoire.

On trouvera, par exemple, la traduction en français du chapitre concernant Elena Ceausescu, tiré du livre de Diane Ducret "Femmes de dictateur", alors que rien n'a été publié en langue roumaine sur ce sujet. S'agissant du comportement vis à vis des juifs, que l'on pense aux écrits d'Herta Muller, prix Nobel de littérature, née dans la région de Timisoara et à laquelle on reproche de caricaturer les Roumains. Elle évoque dans « La Bascule du Souffle », les voisins, les habitants du quartier qui disparaissaient, sans que personne ne s'en étonne ou réagisse.

En entendant certains gamins éructer des "Heil Hitler !" - ils en avaient plein la bouche - je me suis permis de formuler qu'on pouvait éprouver une jouissance malsaine à jouer les fascistes, et nous, le petit groupe des Français, de gloser alors sur la question du mal et sur la difficulté de regarder le mal en nous. Vous pourrez prolonger votre méditation par une autre de mes lectures de circonstance, l'essai remarquable de Claudio Magris « Danube » où l'écrivain Italien suit avec érudition le cours du grand fleuve ; il évoque notamment le château de Sigmaringen posé sur un méandre, où se réfugièrent Pétain, Laval et Céline avec même son chat Bébert. Il nous redit que le méchant grand homme de lettres est là pour nous rappeler que l'ignominie est tapie au plus profond de chacun « Céline parle depuis le bas-fond bouillonnant de la souffrance brute et immédiate, il crie avec le râle des bêtes écrasées ; il ressasse ce que le mal a d'inacceptable et d'insensé... » Il nous oblige à « oser regarder en face » ce que nous ne voulons pas voir.

Daniel



Retour sur nos précédentes actions

Une soirée rencontre en janvier autour de la visite de Nina et Mariana

Une vente d'artisanat en mars au Salon du Livre de Chevreuse

La brocante de Dampierre

Un concert de soutien en juin à Sceaux

La fabrication des costumes pour le séjour artistique



La soirée concert

Le 3 juin 2012, nous avons organisé un concert à Sceaux afin de récolter des fonds pour le camp d'été mais aussi pour faire connaître l'ADEFRO dans notre entourage.

C'est, vers 18 heures, dans une petite cour, aménagée pour l'occasion, que les premières personnes sont arrivées. bercés par les premières notes de musique, les invités ont commencé à se diriger vers le buffet. Nous avons préparé pour l'occasion quiches, salades, hot-dogs, gâteaux et boissons. Amis, familles, voisins, connaissances, tout le monde a répondu présent à l'invitation.

C'est une centaine de personnes de tous âges, qui est venue partager sa soirée avec nous. Cinq groupes de musique se sont succédés : un hot dog dans la main droite, une boisson dans l'autre, chacun des invités a pu écouter des musiques entraînantes et diversifiées. Entre les passages des groupes, nous avons présenté Martine MOREAU, présidente de l'association et l'ADEFRO : ses actions, ses projets et ses membres. Tout au long de la soirée, nous avons pu échanger autour de l'association. Les photos, que nous avons exposées, nous ont replongés dans l'ambiance chaleureuse de l'été passé. Nous avons été particulièrement touchés par la générosité et la curiosité des personnes présentes.

Cette soirée a également dépassé nos attentes grâce à la rencontre avec Natalie, en école de comédie musicale : un coup de cœur artistique. Elle nous a rejoint et est venue en Roumanie pour animer les ateliers de danse et de chant. La pièce de théâtre la « Mélodie du Bonheur » a été une véritable réussite.

C'est dans une ambiance chaleureuse et conviviale que s'est déroulée la rencontre. Ce que nous retenons de cette soirée-concert, c'est l'intérêt que chacun a porté à notre projet. L'ADEFRO a ainsi commencé à imprégner le paysage scénique et régional au rythme du djembé et de la guitare. Nous tenons à remercier tous ceux qui ont soutenu ce projet lors de la soirée : la famille OGER pour le lieu, les groupes Alexis Decormir, The Old Bro', les Bipiz, Manuel, Richard, Jean-Mi, Michel, Chantal, Bernard, et toutes les personnes qui sont venues.



Guillemette et Ségolène

Un week-end à Paris

C'est avec beaucoup de joie que nous avons reçu par un froid sibérien de janvier, Nina Slobozeanu et Mariana Ghinescu pour une courte visite de Paris. Elles sont enseignantes au lycée Timotei Cipariu et animent avec nous les séjours artistiques d'été. Lors d'une soirée au coin du feu, elles ont pu faire connaissance avec des membres de l'ADEFRO et répondre à leurs questions.



Nos Partenaires Roumains



Marina & Octavian, à Tulcea



Irina & Denis, à Constanza



Sœur Cristina, professeur à Bucarest



Pere Ioan Tatar, paroisse gréco-catholique à Holod



Sœur Eugenia, à la maison des enfants de Cîmpina



Nina & Mariana, professeurs à Bucarest

Et bien sûr, Maria Fodoca, Directrice du lycée gréco-catholique « Timotei Cipariu » de Bucarest et toute son équipe d'enseignants...

Ça bouge au lycée Timotei Cipariu !

Les enfants n'ont généralement pas cours l'après midi. Aussi, nos amies enseignantes multiplient les actions périscolaires en faveur des élèves :

- * Mariana Ghinescu est responsable de la mise en place de cours optionnels : Danse, Dessin, Langues Etrangères.
- * Le projet « Cu drag din Maramures » permet déjà à 500 élèves des lycées Gréco-Catolic Timotei Cipariu de Bucarest et Regele Ferdinand de Sighet, de correspondre, et d'échanger cartes postales et illustrations. Les coordonnateurs sont Mihail Manole, directeur du Musée de Sighet et Claudia Tascan à Bucarest. Nina nous invite à consulter le site Facebook-Muzeul maramuresean.
- * Le projet de recyclage des déchets regroupe 150 enfants et certaines familles autour des professeurs Marilena Serban et Zaharia Florentina.



Un grand bravo ! Bien sûr nous allons étudier la possibilité de rejoindre certaines de ces actions.

Récit d'un premier voyage en Roumanie

Il est clair que les roumains sont contents de nous voir, chez eux, et très fiers de nous montrer leur pays. J'ai adoré les charrettes, les puits, les gouttières des maisons, les palissades.

Nous étions en pleine saison des foins. Nous croisions des charrettes débordantes de cette herbe odorante. Sur une foire aux bestiaux superbe, un homme nous a vu arriver, a attrapé un poulet dans chacune de ses mains, et lorsque nous sommes arrivés devant lui, il était prêt pour la photo, tenant ses poulets et affichant un grand sourire !

L'auto-stop : Il y a beaucoup de roumains qui font du stop, et nous avons deux places à l'arrière, donc, pas de problème, nous nous arrêtons ! La première fois, nous avons pris une femme d'une quarantaine d'années, qui connaissait quelques mots d'anglais et d'italien, nous réussissons à comprendre que son mari travaille en Angleterre, que ses enfants sont également à l'étranger, qu'elle a été surexploitée en Italie, où elle était allée faire la récolte des fraises. Une fois arrivée devant chez elle, elle nous tend de l'argent, pour participer aux frais. Nous lui disons que nous n'en voulons pas... Elle nous invite alors à venir chez elle. Elle nous fait visiter sa maison, nous offre du jus d'orange et de la compote de rhubarbe. Elle nous fera même un cadeau : un napperon qu'elle a fait !

Dans une pension, nous avons eu la chance de rencontrer un couple de roumains, retraités. Avant, ils étaient professeurs de français. Ils nous ont beaucoup appris sur le pays, sur l'avant et l'après-Ceausescu.

Et que de maisons dont la construction n'est pas terminée ! On les compte par dizaines dans chaque village, parfois même ce sont des résidences entières, des complexes touristiques qui n'ont jamais été finis et qui tombent en ruine. La Roumanie subit de plein fouet la crise. Les enfants travaillent à l'étranger, envoient de l'argent à leurs parents pour faire construire une maison sur le même terrain, la construction commence, puis c'est la crise : on envoie moins d'argent, puis plus du tout, et chaque matin des personnes âgées se lèvent en voyant cette œuvre inachevée, et il est probable qu'elle ne sera jamais terminée, et ils mourront avec ce chantier dans le jardin, qui leur aura rappelé à chaque instant l'échec de leurs enfants, et donc le leur.

ROUMANIE A VENDRE

De nombreuses maisons sont à vendre, finies ou pas. On peut aussi acheter des champs. C'est pratique, les prix sont même écrits sur les panneaux... en euros ! Et nos agriculteurs français ne s'y trompent pas : ils achètent des terres, les font exploiter par des paysans roumains, et... touchent des subventions ! Car oui, la Roumanie fait partie de l'Europe, et on peut demander les mêmes subventions qu'en France ! Mais chut : ne le dites pas trop fort ; des fois que les roumains se mettent à demander eux-mêmes les subventions sur leurs propres terres !

Les grands semenciers achètent aussi beaucoup de terres en Roumanie : car en Roumanie, il n'y a pas de Faucheurs Volontaires, de José Bové des Carpates, et on peut faire tous les OGM qu'on veut, y compris tester de nouvelles semences.

Et les Roms ? A chaque fois que nous en avons vus ou qu'on nous en a parlé, il s'agissait de gipsys. Il est clair que les roumains vivent avec peu, travaillent beaucoup, mais ils n'ont pas faim, sont dignes, respectés. Tel n'est pas le cas des gipsys. Ils crèvent la faim, on en a vus plongés dans des poubelles, dormant dans des genres de tipis en bâches (comment font-ils l'hiver ???). Nous avons vu des enfants pieds nus, habillés de guenilles, mendiant. Une logeuse roumaine nous expliquait une route, mais était très ennuyée parce que nous passions dans un village de roms... comme si nous risquions de nous faire trucider. Nous sommes passés, et n'avons vu que misère et tristesse, mais pas la moindre agressivité.

Mes sites préférés : les Maramures pour leur authenticité, le delta du Danube pour ses oiseaux magnifiques (nous avons vu des pélicans !) et Bucarest pour son originalité, on y trouve des merveilles !

Retourner en Roumanie ? OUI ! Aux prochaines vacances !

Les Roms, comme tous citoyens européens sont libres de circuler librement au sein de l'Union Européenne. Cependant, l'accès au travail leur a été restreint. Dans dix Etats membres de l'UE (Belgique, Allemagne, Espagne, Italie, Luxembourg, Pays Bas, Royaume Uni, Autriche et France), les Roumains et Bulgares n'ont accès qu'à une liste de 150 métiers dans les secteurs qui connaissent des difficultés de recrutement (bâtiment, hôtellerie, agriculture, mécanique...). Ces mesures dites « transitoires » ont été mises en place afin d'éviter une trop forte migration de Roms sur leurs territoires et sont censées prendre fin le 31 décembre 2013.

La question du démantèlement des camps a été plus que présente dans les médias, que ce soit pendant le quinquennat de Nicolas Sarkozy ou plus récemment avec la position optée par Manuel Valls, ministre de l'intérieur. Jugés précaires, et donc interdits par la loi Loppsi2, les camps de Roms ne peuvent être maintenus, leur destruction cependant, n'est pas la solution. La question du relogement est pratiquement laissée de côté. Cela nuit à leur intégration. Toutes les actions mises en place pour la scolarisation des enfants et l'accès à la santé sont empêchées. Les efforts fournis pour permettre aux enfants de suivre une scolarité, élément essentiel pour une intégration, sont vains.

Ainsi, comment permettre à ces 15 000 roms présents sur le territoire français de se sentir européens si leur intégration n'est pas rendue possible ?

Guillemette

Théâtre : une soirée avec Matei Visniec

Nous nous sommes rencontrés en octobre au Centre Culturel roumain. Matei Visniec y présentait sa dernière œuvre : « Lettres d'amour à une princesse chinoise. » A cette occasion, il a décrit comment, en 1970, il était possible de lire en Roumanie Camus, Sartre, alors qu'il était interdit d'écrire. « J'étais nourri par la culture française. Arrivé à Paris en 1987, je me suis senti chez moi. Ce fut une remise à neuf de mon être au monde entre deux cultures, deux continents ».



Lettre de Visniec à Tchekhov (extraits)

Cher Anton Pavlovitch,

... non, ce n'est pas tellement à la lecture que vos pièces m'ont ému, mais grâce aux mises en scène que vos textes provoquaient à l'époque où je vivais moi-même dans une maison de fous qui s'appelait le communisme d'Etat ou l'utopie communiste. Chose étrange, à l'époque de la « construction » utopique et ubuesque de l'homme nouveau, vos pièces étaient beaucoup montées dans les pays de l'Europe de l'Est (...) En effet, c'est plutôt chez vous que j'ai découvert le théâtre de l'absurde...A travers vos personnages écrasés par le destin on se voyait nous-mêmes dans un monde sans horizon. J'avoue, jamais les pièces de Ionesco, de Beckett, de Dürrenmatt ou de Harold Pinter ne m'ont touché avec leur charge d'absurde comme les vôtres, où le côté absurde de la recherche du bonheur touche à l'essence même de l'être.(...) je me suis permis, oui, d'écrire une pièce où vous êtes le personnage principal, sur son lit de mort, entouré par une partie de vos propres personnages.

Sorties Cinéma

Nous avons pu voir :



12 heures 08 à l'Est de Bucarest de C. Porumboiu,
Aurora de C. Puiu
Aux delà des collines de C. Mungiu.

L'humour noir côtoie la dérision, et l'absurde est derrière la porte. Dignes fils de Ionesco, ces jeunes cinéastes roumains, reconnus en France mais peu présentés en Roumanie, posent des questions récurrentes : La Révolution de 1989 a-t-elle vraiment eu lieu ? Où est le criminel en chacun d'entre nous ? Qu'en est-il de nous face à l'abandon, la quête d'amour et la place de la religion ?

Le Coin Lecture

* **Le Dernier Cours d'Histoire**

De Maud Haymovici, Edition l'Apart

Une histoire vraie, celle de l'auteur, professeure agrégée d'Histoire, qui découvre à la veille de sa retraite, une part manquante de son identité et le parcours singulier d'un père méconnu, médecin juif d'origine roumaine, ardent défenseur de la France, combattant auprès du Général de Gaulle, et qui aimait tant la Bretagne.

* **Histoire des Roumains**

De Catherine Durandin, Edition Fayard

L'identité roumaine s'est développée dans une tension relationnelle avec l'Ouest, l'Orient, la Mitteleuropa comme avec les Balkans. (Le Monde diplomatique, 1996)

* **Les lapins ne meurent pas** (Lepurii nu Mor)

De S. Bastovoi

L'auteur raconte l'histoire d'un enfant pris dans l'irrationnel du communisme. Il a lui-même été interné dans un hôpital psychiatrique après avoir été dénoncé par l'un de ses professeurs alors qu'il faisait ses études à Timisoara.

Boisson locale

La *țuică* est une boisson traditionnelle provenant de la distillation de prunes. Les boissons qui sont obtenues en utilisant d'autres fruits fermentés s'appellent *Rachiu* ou *Palincă*, surtout en Transylvanie, ou encore *horinka* dans la région du Maramures. Traditionnellement, un verre de *țuică* est offert avant chaque repas avec un peu de *telemea* et quelques tranches de tomate .. En hiver, la *țuică* est offerte chaude, avec du sucre, du poivre et du citron.

La *țuică* ne manque jamais pendant une cérémonie : mariage, fête de la moisson, baptême...

À la fin d'un enterrement orthodoxe, au cimetière ; on offre un verre de *țuică* et une tranche de pain pour trinquer à l'honneur de l'âme du défunt. On ensable un peu de *țuică* en disant la phrase « Dieu reçoit ceci pour lui » (*Dumnezeusa-ipeasca*), puis on boit le reste. Pendant le repas d'enterrement, on invite aussi les étrangers à manger.



Nos projets et le calendrier

- Samedi 17 Novembre 19h Soirée Portes Ouvertes ADEFRO à Dampierre

VOYAGE ET REPRESENTATION A BUCAREST

Vendredi 7 Décembre	départ d'une équipe de 7 personnes pour la Roumanie
Week-End du 8 et 9 Décembre	à Cîmpina dans la Maison des enfants d'Eugénia
Les 10, 11,12, et 13 Décembre	répétitions au lycée Timotei Cipariu
Vendredi 14 Décembre	représentation de la « Mélodie du Bonheur » à Bucarest

- Jeudi 24 Janvier 2013 Soirée Théâtre aux Gémeaux à Sceaux (92)
« Que la fête commence » texte d'Horatiu Malaele et Adrian Lustig,
mise en scène Didier Bezace.
Vous pouvez réserver vos places au 01.46.61.36.67.

- Samedi 9 Février 2013 Rencontre gastronomique
au restaurant le Doina, 149 rue St Dominique à Paris.
Vous pouvez réserver vos places au 01.45.50.32.17

**Notre Assemblée Générale
se tiendra le Samedi 6 Avril à 15 h à Dampierre**

Des concerts, brocantes, et autres manifestations sont prévus pour faire connaître l'ADEFRO et collecter des fonds. Nous vous tiendrons informés des dates et lieux.

ADEFRO

Association pour le Développement des Echanges France-Roumanie

épistole



VOTRE SOUTIEN EST UNE URGENCE
Dans cette période de crise économique,
l'ADEFRO subit une baisse de dons.

Nous comptons sur votre fidélité.

Soutenez nos actions d'échanges en devenant
membre de l'ADEFRO.

Merci !

La cotisation de membre actif s'élève à 35 € par an.

Toute somme versée à l'ADEFRO donne lieu
à réduction d'impôts. Un reçu fiscal vous sera envoyé.

ADEFRO

2, rue des Sables
78720 Dampierre
Tél. : 01 30 47 50 88
adefro@orange.fr

Conception et rédaction :

V. Clanet
F. Ennaim
A. Maisonnave
M. Moreau
S. Oger
S. Pernet
D. Valot
G. Fernier
N. Lascols
B. Serez
M. Prudhomme